

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHER.
Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEUR
Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre De-
catur et Chartres.

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.
Pour les Etats-Unis—
1 an 3.75
6 mois 2.25
3 mois 1.35
1 mois .75
Cue semaine .35
Cue jour .15
Cue étranger—
1 an 5.15
6 mois 3.15
3 mois 1.95
1 mois 1.15

EDITION HEBDOMADAIRE.
Pour les Etats-Unis—
1 an 15.00
6 mois 9.00
3 mois 5.00
1 mois 3.00
Cue semaine 1.50
Cue jour .50
Cue étranger—
1 an 21.00
6 mois 13.00
3 mois 8.00
1 mois 5.00
Les abonnements sont invariablement payés d'avance.

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.
Mme Cleveland H. Craft, un garçon.
Mme Anthony Mack, une fille.
Mme Walter Barbin, une fille.
Mme Herbert E. Schuster, une fille.
Mme J. Conley, un garçon.
Mme Jack Lawson, un garçon.
Mme Joe D'Alessandro, une fille.
Mme Joseph Musacchia, un garçon.
Mme Arthur Galatoz, un garçon.
Mariages.
Elide Claves et Mlle Louise A. A. Burgand.
Vincent F. Paoli et Mlle Florence E. Di Simon.
Décès.
Mme R. Emmett Mann, Jacksonville, Fla.
Robert P. Meegan, 64 ans, 170 rue Ste. Pierre.
Frederick Trapagnier, Plaquemines, La.
Mme Una S. Dyke, 27 ans, Hôtel Dieu.
Mme Peter Chaplain, 30 ans, 2708 rue N. Rempart.
Mme Veuve William Gillien, Sr., 72 ans, 1200 rue Constance.
Emile L. Soniat du Fossat, 80 ans, Hôtel Dieu.
James White, Sr., 63 ans, 2016 rue Camp.
Harriet Francis, 70 ans, Hôpital de la Charité.
James Watson, 23 ans, Hôpital de la Charité.
Vivian D. Dubuclet, 17 ans, Hôpital de la L. C. R. R.
Angelina Beaulieu, 40 ans, 1172 rue N. Derbigny.
Hilda Chenevert, 2 mois, 1603 rue Baronne.
Charles Laprune, Jr., 19 ans, Lake Pontchartrain.
John A. Liebel, 74 ans, 2521 rue Howard.
Timothy Manning, 20 ans.

AVIS A NOS ABONNES ET LECTEURS.

La direction de l'Abéille, se voit à nouveau dans l'absolue obligation de donner le démenti le plus formel, au bruit malveillant répandu par de malintentionnés individus, et portant à faire supposer que l'Abéille cesserait de paraître à dater du 1er août. La direction met en garde le public contre cette peu qualifiable façon de faire, et annonce aux lecteurs que l'Abéille paraîtra comme par le passé avec son édition quotidienne, du dimanche, et hebdomadaire. De plus, de nombreuses améliorations sont et seront apportées à notre organe.

UNE EXPLICATION A NOS ABONNES.

Un accident survenu mardi soir — une cassure dans le mécanisme d'une des machines linotypes — a malencontreusement interrompu le travail pendant trois heures et occasionné un tel retard que la plus grande partie de la chronique locale, et des dépêches, ainsi que plusieurs articles intéressants ont été forcément mis de côté.

Nous devons cette explication à nos abonnés et à nos lecteurs en ajoutant "contre l'imprévu, nul n'est armé".

Une descente de justice.

Des officiers fédéraux et des agents de police ont fait une descente à l'Hôtel Fox, rue des Bompars près Canal, hier matin à 5 heures, et une autre à 10 heures du matin, au No. 801 rue St. Charles. Vingt-huit personnes ont été arrêtées, douze femmes et seize hommes. On a trouvé une quantité d'opium et autres drogues dans les établissements. A midi les officiers fédéraux arrêtèrent le Dr. W. H. Hicks, a son bureau, 801 rue Conti, et Eva Craven, femme du bandit notoire C. G. Craven, qui a été tué dans la Floride il y a quelques semaines par un posse. Elle était parmi ceux arrêtés à l'Hôtel Fox. Le Dr. R. H. Chilton, que l'on dit être à la tête de l'établissement rue St. Charles, a été également appréhendé, ainsi que son assistant A. E. Traeger. Ils sont inculpés d'avoir vendu des drogues sans avoir obtenu de patentes. L'épouse du Dr. Chilton était dans l'hôtel avec ses trois enfants en bas âge, mais elle n'a pas été arrêtée.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises mercredi à 8 heures du soir
20 JUILLET 1916.
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps couvert; averses probables, vents du sud.
Pour la Louisiane — Temps couvert jeudi et vendredi; averses probables.
TEMPERATURE.
La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du Bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:
Heure: Température.
7 a. m. 77
9 a. m. 77
11 a. m. 81
1 p. m. 85
3 p. m. 81
5 p. m. 77
Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 19 juillet, à la Nouvelle-Orléans:
Heure: Temp. Vent. Pluie.
6 a. m. 70 S.-E. .00
9 a. m. 74 S.-E. .00
6 p. m. 77 S.-E. .31

Permutations dans la Police.

Le Surintendant Reynolds a ordonné les transferts suivants des officiers de la police, qui auront lieu aujourd'hui: Le capitaine Mullen du 6me au 11me; sergent Clavin, du 7me au 8me; sergent Anderson du 11me au 8me; sergent Dunn, du 9me au 7me; le policier Callaghan du 6me au 7me; le policier Callaghan du 6me au 7me; le policier Bourgeois du 7me au 6me; le policier Laughlin, du 6me au 7me; le policier Law, du 7me au 6me; le policier Mendel, du 6me au 2me; le policier Schriber, du 2me au 6me; le policier Walsh, du 6me au 7me; le policier Welsh, du 7me au 6me; le policier Yost, du 6me au 11me; le policier Fred Smith, du 11me au 6me; le policier Siebrandt, du 6me au 8me; le policier Bell, du 8me au 6me.

Fugitif pris et détenu.

Robert Buchanan, fugitif de la justice de Covington, La., a été appréhendé hier à l'intersection avenue Tulane et Saratoga, sous l'inculpation de détournement de fonds. Traduit devant le juge Fisher de la Première Cour Criminelle de Cité, Buchanan fut mis sous un cautionnement de 500 dollars pour répondre de sa comparution devant les autorités de Covington. Le shérif T. E. Brewster, de la paroisse St. Tammany, a été avisé de l'arrestation.

M. Charles de B. Claiborne à la Whitney-Central Bank.

M. Charles de B. Claiborne, élu vice-président de la "Whitney Central National Bank," a pris charge de son poste hier matin. M. Claiborne succède M. Chas. T. Baisley, qui s'est associé à la firme J. S. Bache & Company de New York.

VAPEURS.
Compagnie Générale Transatlantique
LIGNE FRANÇAISE
SERVICE POSTAL RAPIDE
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
SS. LAPAZETTE, 2 juillet, 3 p. m.
SS. ROCHEREAU, 12 août, 2 p. m.
SS. LA TOURNAIE, 12 août, 2 p. m.
F. J. ORFILA, AGENT GENERAL DU SUD,
302 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

DISTINCTIVE GIFTS
OCCASIONS
HARTWILL
15 Canal - 1er - mar-jou-dim

Delices de Dublin
The Shamrock
\$1.00 la livre
Le plaisir dans chaque boîte
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille 2 mars - C F

PETITES ANNONCES

PROPRIETES FONCIERES A VENDRE.
UNE BATISSE en brique à trois étages, No. 732 rue Conti, entre les rues Bourbon et Bienville. Bon rapport. S'adresser 520 rue Conti. 13 a-t.
PERSONNEL.
Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abéille, 520 rue Conti. Téléphone Main 3487.

Trois petites filles devant la Cour Juvenile.

Ollie, Alice et Gladys Dunn, âgées respectivement de 8, 13 et 10 ans; demeurant 3313 Annonciation, ont été arrêtées sous une accusation déposée contre elles par W. W. Baker, 1328 Harmony. M. Baker accuse les fillettes de s'être introduites dans sa demeure, et d'avoir, avec malice, brisé sa vaisselle, et autres objets de valeur. Le Juge Wilson, attribuant leur acte à la négligence des parents, a envoyé Ollie et Alice à l'Asile St. Alphonse, et a renvoyé Gladys chez elle. Comme la famille Dunn pense partir bientôt pour la campagne, Ollie et Alice, partiront avec leurs parents.

Consulat Général de France

522 BOURBON STREET.
(ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)
Avis aux français ajournés des classes 1913 à 1917 inclus et exemptés des classes 1915, 1916 et 1917.
En vertu de la loi du 13 avril 1916 les ajournés des classes 1913, 1914, 1915, 1916 et 1917, ainsi que les exemptés des classes 1915, 1916 et 1917 doivent passer une nouvelle visite médicale. Le Général du Consulat général a l'honneur de porter ces dispositions à la connaissance des intéressés en les invitant à lui signaler d'urgence leur présence dans sa circonscription consulaire.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

Enigues l'Étoile Comme Garantie.
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille

INJECTION BROU
soulage immédiat et sans inconvénient. Calme la fièvre. Vessie. Chez tous les pharmaciens.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd

Entrepreneurs de Pompes
Funébres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE NEMLOCK 408

F. A. BRUNET
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 RUE ROYALE Phone Main 4360
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

Le danger des chiens errants.

Mmes Clara Turro, 1616 rue Adams, et Mlle Rachel Parker, 1618 même rue, ont téléphoné à la police qu'elles étaient prisonnières à leurs demeures respectives, à cause des chiens qui ont envahi le quartier. Ces animaux vagabonds attaquant les passants, jappant à étouffir les habitants du voisinage, et créent un épouvantable vacarme. La police a avisé les officiers de la société protectrice des animaux, qui se sont rendus sur les lieux, avec le "dog wagon," et ont capturé une douzaine de chiens. Des accusations seront déposées contre deux des propriétaires des chiens.

M. Ed Rightor, chef des Elks.

Les Elks ont fait une réception splendide hier soir, à M. Ed Rightor, qui vient d'être nommé chef suprême national des Elks. Vers neuf heures un grand défilé à ce lieu rue Canal, et les membres de la loge se sont rendus à leur siège social. Place des Elks où la réception a eu lieu. Une fanfare a donné un concert champêtre sur une plateforme brillamment illuminée, ce qui avait attiré une foule considérable.

SIR ROGER CASEMENT.

Le tribunal écarte son appel au jugement le condamnant à mort.

London, 19 juillet. — La cour d'appel a refusé aujourd'hui de faire droit à l'appel de Sir Roger Casement, au point de juger le condamnant à mort pour l'acte de haute trahison en comman-

"Guérie"

Mme Jay McGee, de Stephenville, Tex., écrit: "Pendant 19 ans, j'ai souffert de maux particuliers de tête, et des douleurs dans mon dos, etc. Je souffrais tellement que je ne croyais mourir. A la fin, je me suis décidée à prendre Cardui, le tonique pour la femme, et j'ai été soulagée immédiatement. Le traitement complet ne m'a pas seulement soulagée, mais m'a guérie."

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Cardui soulage les maux des femmes parce qu'il contient les ingrédients qui agissent spécifiquement sur les organes affaiblis de la femme. Alors, si vous vous sentez déboulonnée, mal à l'aise, incapable de vous occuper de l'éducation de votre maison, à cause de votre condition, cessez de vous tracasser et donnez au Vin de Cardui un essai. Il a soulagé des milliers de femmes — pourquoi pas vous? 171

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilete pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cote des rues Dauphine et Bienville. 4 deux états de la rue du Canal. 3ème District.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille.

"Onyx" Hosiery
Vous aurez de la bonne qualité à des prix depuis 25c à \$5.00 la paire.
Emery-Bears Company, Inc.
123-121 EAST 30th ST. NEW YORK

A Combien de pas êtes-vous de votre Téléphone ?

Une extension de votre téléphone domiciliaire, à l'étage supérieur, à votre chambre à coucher, votre chambre de repos, ou à votre chambre de couture — vous épargnerait les courses dans les escaliers, économiserait votre temps et votre tracasserie. C'est une bénédiction que la ménagère apprécierait chaque jour de l'année.
Le service ne coûterait que quelques sous par semaine. Toute demeure devrait avoir un téléphone à extension.

Adressez-vous aujourd'hui à notre bureau
CUMBERLAND TELEPHONE & TELEGRAPH COMPANY, Inc.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 139. Commencé le 3 février 1916.

Les Deux Petites

GRAND ROMAN PARISIEN
Par HENRI KEROUX

Elle luttaient contre Alcide qui, momentanément exaspéré, voulait la contraindre encore à lui donner les moyens de voler son bienfaiteur.
Elle luttaient contre sa fille qui, affolée d'amour, tentait de l'appuyer pour la pousser à la défaire d'Alcide.
Elle était indifférente aux supplications, aux larmes de Geneviève, qui la conjurait de l'épargner, elle finissait par lui livrer en pâture aux misérables filches qui avaient voulu la fuir.
Et puis, c'était la vision épouvantable d'Alcide qui hantait ses nuits, d'Alcide se dressant dans un lieu de fange, tendant vers elle ses bras déchirés pour l'attirer dans sa tombe horriblement d'eau et de boue.

Son imagination surexcitée lui faisait parcourir une fois encore les étapes douloureuses du calvaire qu'il lui avait fallu gravir, lorsque l'on avait trouvé la petite victime du drame dont avait été le théâtre la petite maison de Grécy.

Quelle terreur l'avait envahie, quand, toute pantelante encore de la mort effrayante de sa pauvre fille, elle avait appris la découverte faite subitement à Grécy d'un cadavre d'homme assassiné.

Tout de suite, on signalement qui en avait été donné, elle avait eu l'intuition qu'il s'agissait d'Alcide.

Alcide noyé, Alcide frappé d'un coup de couteau!

Elle en était demeurée atterrée, et pendant deux jours, elle avait lutté désespérément contre la tentation qui la tentait, d'heure en heure plus forte, d'aller s'assurer, voir si c'était vrai, si c'était bien lui.

Le corps du misérable avait été exposé à la morgue de Meaux, afin que le hasard pût fournir à la justice des renseignements sur cet inconnu.

Mais non. Au cours de cette nuit tragique où le bandit, frappe traitreusement par la même Tartine, avait succombé après une agonie dont on a vu d'autres part-

les détails, le Morin avait eu une cruelle désillusion.
Les eaux, gonflées, avaient ravagé, comme un torrent, toute la luxuriante vallée du printemps dernier.

En l'espace de quelques heures, les maisons, les habitations, les meubles, les arbres, les bestiaux avaient été emportés, lamentables épaves, au gré du torrent qui roulait déchaîné.

Une des premières, la petite maison de la Môme avait été détruite, et le corps d'Alcide, s'en allant à la dérive, avait été retrouvé, deux jours plus tard, à demi décomposé, dans les environs de Dammartin, enfoncé dans la vase nauséabonde, mêlé avec des cadavres de bestiaux et des mobiliers brisés.

Aucune indication ne pouvait donc être fournie sur son identité.

D'ailleurs, à Villiers, eurent bien le reconnaître pour un pêcheur que, plusieurs mois auparavant, ils avaient vu venir jeter sa ligne dans le Morin et pêcher comme un bon bourgeois.

Mais, comme la biroque était très recartée, et que, sauf de rares fournitures chez lesquels la Môme allait bavarder, jamais Alcide n'avait fréquenté personne, dans le pays, les renseignements fournis étaient tellement vagues, tellement imprécis, que l'on n'avait rien pu en conclure.

De même pour le crime dont il avait été victime. Comment faire pour en reconstituer les péripéties, pour en retrouver l'auteur?

Néanmoins, Rosette avait voulu être certaine qu'elle était veuve; et, finalement, après un débat de quarante-huit heures, elle était partie pour Meaux, non sans avoir dit au due de Salva-

dra ce qu'elle allait y faire et les soupçons qu'elle avait au sujet de son mari.

(A continuer.)

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page
de prendre soin de Pourant pendant quelle trait faire des emplettes. Elle n'a plus reparu. Le bébé a été mis dans un asile en attendant que la mécontenteuse pense à venir réclamer son enfant.
Biloxi, 19 juillet. — Le couple Favors, qui fut arrêté l'autre jour, sous l'inculpation de vagabondage, a été remis en liberté ce matin. Les autorités ont aidé le mari et la femme à continuer leur voyage pour El Paso, Texas, où ils ont des amis. Ils étaient en route de Columbus, Ga., voyageant la plupart du temps à pied, et parfois ils s'accrochaient à un train de fret.
Hattiesburg, 19 juillet. — Un syndicat de capitalistes de Mississippi réunit la somme de \$750,000 pour la construction d'une immense manufacture de papier à Hattiesburg. Les travaux se sont commencés en novembre.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.
une souffrance intime de tous les instants. Voilà le lot futur de l'Allemagne; et cela encore c'est l'œuvre de l'empereur allemand. Enfin, ce qui a été au désespoir de l'Allemagne, c'est que le fait par où est démontré le mensonge, tardait autrefois à surgir tandis qu'il apparaît aujourd'hui, au train accéléré dont marchent les choses, après peu de temps. C'est ce qui explique la profonde impression d'acablement et de colère, quand après avoir payé, sommé les cloches et il l'a fait pour la bataille navale du Jutland, l'Allemagne apprit, à n'en pas douter, par les vaisseaux et les matelots manquants et par les avaries de la flotte fugitive, que l'événement avait été une défaite. La vérité elle-même, dite par l'empereur, trouva désarmés d'innombrables sceptiques; il a trop menti; et, dès lors, après tant de démentis par les faits, les promesses et les assurances, ont cessé d'avoir cours, et il faut à l'Allemagne, pour qu'elle puisse arrêter sur la pente, une victoire qui se puisse constater, d'égale même rester sans lendemain, comme le serait la prise de Verdun ou quelque recul stratégique des Russes.
P. H. ERMONT.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.
ceffit aussi, disons-le, la misère. A grand peine, lorsqu'elle eut soixante-cinq ans on lui donna un modeste bureau de tabac, dont le produit était d'ailleurs insuffisant. Un moment, elle se retira au Couvent de l'Assomption de Lourdes, mais le calme et la retraite ne convenaient pas à cette nature bouillonnante et avant d'entrer au cloître, elle écrivait à une de ses amies:
"Je veux vous conter comment j'ai renoncé à tout. Telle que vous me voyez, je ne possède plus que cette jupe de bure. Toute ma garde-robe de tragédie, mes velours, mes peluches, mes manteaux de reine, la robe de bal avec laquelle j'allais dans les soirées d'opéra "Le Songe d'Alhalie", tout cela est parti! Hier, une femme est venue qui a pris toutes les drogues. Elle a mis ce passé dans une malle. On a chargé le tout sur un fiacre, je me suis mise à la fenêtre, j'ai regardé la voiture partir. Il m'a semé que c'était mon renouveau qui s'en allait. Oh, oui, Roussel, l'artiste, était entré dans cette boîte. Il ne restait plus qu'une servante de Dieu."
(La suite à demain.)
Comment! ruiné parce que tu as vendu ton tableau 30,000 fr.
Bien sûr, on se basera là-dessus pour fixer ma cote pour l'impôt sur la revenu!